

# des enfants, des écrits...

Les deux textes qui suivent sont consacrés à l'écrit documentaire, genre trop souvent délaissé au profit de la fiction, de l'album. Et pourtant, la complexité et le mode de fonctionnement des textes informatifs les mieux élaborés et les plus adaptés aux publics auxquels ils s'adressent exigent de leurs lecteurs des stratégies et des compétences spécifiques et par conséquent un apprentissage.

Le premier article est un compte-rendu d'une conférence donnée par Valérie Tracqui dans le cadre d'une manifestation *Animalivres* organisée par l'Association Livre et Lire Bourgogne à Châlon-sur-Saône le 21 juin dernier. On y verra quels principes et quelles préoccupations animent les responsables éditoriaux de documentaires pour enfants.

Le second résulte d'une intervention en direction de documentalistes de collège et de lycée mais il s'adresse aussi à tous les enseignants qui souhaitent comprendre ce que suppose la lecture documentaire des productions actuelles et comment ils peuvent aider les élèves.\*

\* Voir sur le même sujet et pour de très jeunes enfants, dans ce même numéro, p.81, C.Berruto et M. Teppa *Une mise en scène du savoir*.



## COMMENT CRÉER UNE DÉMARCHE DOCUMENTAIRE POUR LES ENFANTS, ET AVEC EUX ?

Jo MOUREY

Responsable éditoriale aux Editions Milan, Valérie Tracqui exerce un métier aux multiples facettes : scientifique, auteur, femme de terrain (écoles, bibliothèques, centres de loisirs, IUFM). Biologiste de formation (elle a fait une thèse sur les lémuriens à Madagascar), elle est conseillère scientifique pour les périodiques *Wakou* et *Wapiti* et peut assurer ainsi des contacts permanents avec les scientifiques spécialistes des sujets qui sont traités. Auteur, elle écrit des livres documentaires sur les animaux et l'environnement (*Copains des mers*, *Le grand catalogue des oiseaux de mer*, *Le guide d'identification des oiseaux des jardins*, et certains ouvrages de la collection **Patte à Patte** dont elle est directrice : *La baleine*, *Le castor*, *L'ours blanc*, *Le papillon...*). Elle est également conseillère éditoriale pour les livres **Nature et Sciences**. Elle est enfin animatrice scientifique en classes transplantées. Passionnée par la vie des animaux et la

protection de la nature, elle désire faire partager sa ferveur scientifique, éduquer à l'environnement et pour l'environnement.

Elle présente ainsi son rôle chez Milan :

- empêcher l'édition de dériver selon les modes (ainsi, malgré les années, les ouvrages gardent leurs caractéristiques et les lecteurs leurs repères)
- faire évoluer, faire s'adapter la presse
- offrir aux enfants un autre regard sur les sciences que celui qu'ils ont à l'école.

### ♦ Des documentaires pour les enfants

Elle énonce ainsi les concepts des collections qu'elle dirige : Pour **Wapiti**, les sujets sont choisis selon les saisons, l'actualité, les programmes scolaires, les centres d'intérêt supposés des lecteurs, il y a recherche d'un équilibre entre le côté affectif et surprenant de l'animal.

Pour **Wakou**, le principe consiste à partir des questions de l'enfant de 3 à 6 ans et à adapter ces questions à l'animal étudié d'où le souci d'établir des parallèles, des comparaisons entre les questions de l'enfant et les thèmes étudiés : taille, famille, quotidien (manger, dormir, jouer...), apprentissage, acquisition de l'indépendance, communication, échanges (gestes, paroles), lieu de vie (espace, maison)...

La collection **Patte à Patte** créée dans la foulée de *Wapiti*, présente un animal par volume (53 titres à l'heure actuelle).

Chaque livre est présenté en doubles pages : 10 sont consacrées à la vie de l'animal, 1 à son lien avec l'homme, 1 à ses cousins.

Le principe des monographies a été adopté car jugé le mieux adapté aux jeunes lecteurs. Dans trop de documentaires « généralistes », précise-t-elle, les informations sont données en vrac, avec force détails dans lesquels les enfants se perdent, se noient. Là, elles sont données selon une progression thématique qu'on retrouve dans chaque ouvrage. Ce sont :

- le milieu de vie
- l'anatomie
- l'alimentation
- le déplacement
- la reproduction
- la place dans le milieu
- la vie sociale

La dernière double page boucle avec la première afin de donner l'impression de cycle, de recommencement.

Cinq grands principes sont à respecter :

- **parler avec des images.** Les livres sont construits d'abord par l'image. L'auteur crée une histoire à partir de l'image, et déroule un fil entre ces images. L'image ne sert pas à illustrer, à accompagner un texte mais va permettre de faire évoluer la logique de l'histoire. Les images sont belles, spectaculaires, doivent faire sentir l'ambiance du cadre de vie de l'animal, donner envie au lecteur de comprendre ce qu'il voit.

- **dire la vérité.** Toutes les informations sont relues et vérifiées par des scientifiques dont les connaissances sont récentes, réactualisées. Aucun tabou (accouplement, animaux se mangeant les uns les autres...)

- **garder l'humour.** Il ne faut pas forcément être sérieux quand on informe. Ce qui explique, dans les journaux, la présence de mascottes qui commentent, font des remarques, posent des questions qui pourraient être celles d'un enfant et qui rajoutent toujours quelque chose. On a le souci de partir des représentations (supposées) de l'enfant, la mascotte est là pour aider à établir des ponts entre ce qu'il sait et ce qu'on lui apporte.

- **faciliter la lecture.** Les mots techniques sont expliqués. La lecture est fractionnée avec des sous-titres, des encadrés sans jamais répéter. Les informations de biologie sont placées dans les légendes.

- **susciter une attitude active** dans la nature en stimulant la curiosité, en donnant envie d'aller plus loin.

#### ♦ Le travail d'écriture documentaire

Dans les périodiques comme dans les livres, Valérie Tracqui lutte contre l'idée reçue que le documentaire n'a sa raison d'être que pour informer, instruire, ce qui a tendance à lui donner une forte connotation scolaire contrairement à l'album qui doit séduire, faire rêver... Elle se situe résolument dans une approche différente et affirme qu'un bon documentaire doit transmettre la passion de l'auteur, et donner envie.

Le texte qui accompagne les photos nécessite la création d'une mise en scène des informations, il faut recréer la vie de l'animal pour étonner, enthousiasmer, « *faire entrer le lecteur dans l'histoire de la vie de l'animal vécue au présent* ». <sup>1</sup> Pour le rendre vivant, l'auteur doit mettre des commentaires personnels, trouver un ton, un rythme. Le texte doit traduire la ferveur scientifique de celui qui est derrière.

Des contraintes d'écriture sont imposées : l'histoire est racontée au présent, l'auteur doit la faire vivre comme si on y était. Le niveau de langue, le vocabulaire et la syntaxe, l'énonciation doivent être adaptés à la tranche d'âge ciblée.

Trois étapes au minimum de réécritures sont nécessaires, quand ce n'est pas cinq ou six : une première en paragraphes, une deuxième pour le calibrage en colonnes dans la place qui reste à côté des photos avec le souci de ne pas rendre difficile en simplifiant, une troisième après correction du scientifique appelé à relire pour vérifier l'exactitude des informations.

Le même souci d'efficacité se retrouve dans la mise en page, il s'agit d'allier au mieux esthétique et apport d'informations.

Il y a donc parti pris d'une écriture pour les enfants avec prise en compte de leurs représentations, recherche de simplicité, de clarté, de vérité, mais aussi d'effets : des angles et des tons d'écriture sont définis, des choix sont à faire entre les différentes formulations possibles ; écrire, par exemple, « Le renard chasse les mulots. » ou « Je suis un renard et j'adore les mulots. » ou encore « Je suis un renard et savez-vous ce que je mange ? » ne produit pas le même effet sur le lecteur. Il s'agit de jouer avec l'écriture pour accrocher, surprendre, renouveler l'intérêt.

<sup>1</sup> Valérie Tracqui, interview, Lac, n°14

♦ **Créer une démarche documentaire par les enfants : démonter et remonter pour comprendre comment c'est fait**

Au cours d'animations dans les classes, les centres de loisirs ou les bibliothèques, Valérie Tracqui poursuit un double objectif :

- permettre aux enfants de s'approprier comment est fait un documentaire en en réalisant eux-mêmes.
- permettre aux adultes de construire d'autres activités pour aider les enfants dans cette appropriation.

♦ **Cycle 2**

Réalisation d'un livre à partir d'un livre blanc, chaque enfant est responsable d'une page ou d'une double page.

L'objectif principal visé est de les aider à lire des photos seuls plus tard.

Le point de départ est une photo d'un animal de son choix apportée par l'enfant. Toutes les images apportées sont classées et on attribue un symbole à chaque catégorie (approche de la notion de logo) en vue de l'organisation du livre, ce qui entraîne la recherche de critères : animaux à plumes, à poils, qui vivent dans l'air, dans l'eau...

L'image est collée dans une position particulière correspondant à la vie de l'animal (il y a eu avant recherche corporelle pour la définir au plus juste).

Le travail graphique proposé ensuite prolonge l'image (feutre, peinture, encre, pastels, laine, papier crépon... selon la texture du milieu que l'on veut rendre...) et permet de reconstituer le milieu de l'animal ; il s'agit de recréer l'espace et l'ambiance (fleurs pour l'abeille, pentes de montagne pour le chamois, herbe pour l'âne qui mange, brindille pour la coccinelle, branche pour l'écureuil...).

Sous chaque photo enfin, on écrit une légende simple qui rend compte de l'analyse du comportement de l'animal : « L'âne broute l'herbe. La taupe sort de son trou. »...

Un sommaire termine le livre reprenant les symboles trouvés lors du classement.



ill : La chouette, coll.  
Patte à patte, éd. Milan

♦ **Cycles 2 et 3**

**Réaliser un documentaire** avec les enfants sur un animal, à partir d'un livre blanc et avec les photos extraites d'un *Patte à Patte* apporté démonté.

Cette activité permet de faire découvrir les principes de construction de la collection *Patte à Patte* : les photos comme point de départ, l'organisation en « chapitres », la notion de cycle des saisons. Elle sensibilise à la lecture de photos. Elle fait approcher la notion de contrainte d'écriture.

La démarche est la suivante :

- recherche de renseignements en bibliothèque sur l'animal
- classement des photos par thèmes : certaines sont faciles à classer, d'autres prêtent à discussion et peuvent figurer dans plusieurs thèmes selon interprétation
- mise en ordre du déroulement des thèmes par rapport au temps : accouplement, naissance, bébés, jeunes, saisons...
- écriture par deux pour formuler les informations trouvées. Chaque « couple » a la responsabilité d'un thème donc d'une double page. La contrainte est d'écrire au « je », comme si on était l'animal. Cela oblige à transformer les informations trouvées dans les livres, à ne pas les copier.

♦ **Cycle 3**

**Reconstituer un Patte à Patte**

On découpe deux livres afin d'avoir les recto et les verso.

Les enfants doivent reconstituer à plat, sur un panneau, le livre présenté en puzzle, en mettant d'un côté, les photos, de l'autre les textes. Se posent alors différents problèmes : choix du texte selon la photo et inversement, choix de l'ordre, recherche de mots-clefs... Ils retrouvent ainsi la vue d'ensemble du livre.

Les objectifs sont multiples :

- faire découvrir la logique du livre en retrouvant le fil directeur
- permettre de découvrir la complémentarité texte-image
- permettre de découvrir le lien entre les textes, sous-titres, légendes, images
- faire repérer les mots-clefs
- faire prendre conscience que bien lire une image apprend déjà beaucoup (cela peut rassurer les lecteurs faibles)

Cette conférence de Valérie Tracqui a été fort appréciée des auditeurs, autant par l'évocation des exigences concernant la conception des différentes publications qu'elle dirige que par la présentation des expériences réalisées sur le terrain. Cette passionnée de nature et d'environnement ne manque ni d'enthousiasme ni d'énergie !

On voit bien tout l'intérêt d'une collaboration enfants/scientifiques et on souhaiterait que se fassent d'autres rencontres de ce type.

Au cours de ces animations, les enfants font, en effet, diverses prises de conscience fondamentales :

- un documentaire a une organisation
- la connaissance de cette organisation est une aide à la lecture : repérage des liens entre les différentes parties, par exemple
- il faut apprendre à lire les images
- un auteur a des intentions sur son lecteur
- la connaissance de ces intentions est une aide à la lecture

Il est probable que des enfants ainsi entraînés à démonter et remonter des documentaires sauront mieux par la suite rechercher, retrouver et utiliser le principe d'organisation, repérer les intentions de l'auteur, s'y plier ou les refuser.

Et on se dit qu'il faudrait imaginer d'autres activités de démontage sur d'autres ouvrages pour en retrouver l'organisation, le fil conducteur, les liens..., car la production est abondante et pas toujours aussi pensée !

On pourrait imaginer aussi que les enfants qui ont bénéficié de ces aides pourraient à leur tour devenir animateurs pour d'autres enfants. C'est ce qu'ont mis en œuvre des enseignants de l'école du Lac<sup>2</sup> à Grenoble, à l'occasion d'une animation pour la manifestation « Science en Fête ».

Si les enfants ont tout à gagner dans ces rencontres, les « auteurs » de documentaires y trouvent également leur compte puisqu'ils y recueillent des indications précieuses sur les représentations des enfants, leurs connaissances, leurs difficultés, ce qui leur permet d'améliorer la lisibilité des ouvrages. (Valérie Tracqui ajoute maintenant des index, par exemple).

Un des livres animaliers réalisés par des enfants de cycle 2 a été présenté et chacun a pu en apprécier la grande qualité esthétique et scientifique. Les productions témoignent d'une réelle appropriation par les enfants de savoirs sur la vie de l'animal. On a pu se rendre compte de l'importance et de la richesse du travail d'exploration qui a été conduit avec eux à partir de la photo apportée : exploration de souvenirs, d'impressions, d'émotions, de questions plus ou moins floues et qui ont pu, là, resurgir et se trouver matérialisées. On se dit que de telles approches peuvent certainement les aider à acquérir le goût d'observer, leur donner envie de chercher à comprendre, de reconnaître et rechercher la beauté, la vérité.

Et il est tentant de faire le parallèle avec le travail d'exploration, de rassemblement de matériel, de guidage qu'il faut nécessairement effectuer avec les enfants avant de les laisser écrire seuls.

Toutefois, si on peut se réjouir de voir des éditeurs pour la jeunesse avoir le souci de la qualité, de la lisibilité, de la prise en compte du niveau de leurs lecteurs sans pour autant vouloir les infantiliser, on doit constater que, malgré toute cette attention, toutes ces précautions, les textes n'en restent pas moins difficiles et peuvent poser encore de gros problèmes à nombre de lecteurs débutants ! On pense alors à l'analyse « pas à pas » d'une page de *La girafe*, un des livres de la collection **Patte à Patte** par Yvonne Chenouf<sup>3</sup>: « ... Quand on connaît la difficulté pour les lecteurs plus ou moins habiles à interpréter les anaphores, à distinguer différents types de marques (pronoms, articles) et à les associer aux entités déjà connues, évoquées ou non, on peut douter de la capacité, à l'intérieur d'une simple activité de déchiffrement, de rapprocher **inquiétée de elle donc de la girafe, elle-même nommée par l'expression trouble une femelle girafe...** »

Il semble donc plus que jamais nécessaire de faire des leçons de lecture de documentaires si l'on veut aider les enfants à profiter pleinement de ces livres et ne pas en exclure un certain nombre.

Apprendre à lire des textes documentaires est indispensable mais en écrire l'est tout autant. « ... il faut lire ces textes pour voir comment ils sont faits aussi bien que pour apprendre ce qu'ils nous disent. » affirme François Quet<sup>4</sup> après avoir montré combien la recherche de l'efficacité et de la clarté de la communication est une bonne école d'écriture car elle suppose un certain nombre de comportements linguistiques spécifiques.

**Jo MOUREY**

<sup>2</sup> Lire Agir Comprendre n° 14, Ass. Promo. Actions Educ., Maison du Lac, 105 bis Galerie de l'Arlequin 38100 Grenoble

<sup>3</sup> A.L. n° 61, mars 98, p.18 : *Analyse d'un texte, La girafe.*

<sup>4</sup> *Qu'est-ce qu'un texte documentaire ?* in **Les textes non littéraires au collège**, C.R.D.P. Grenoble